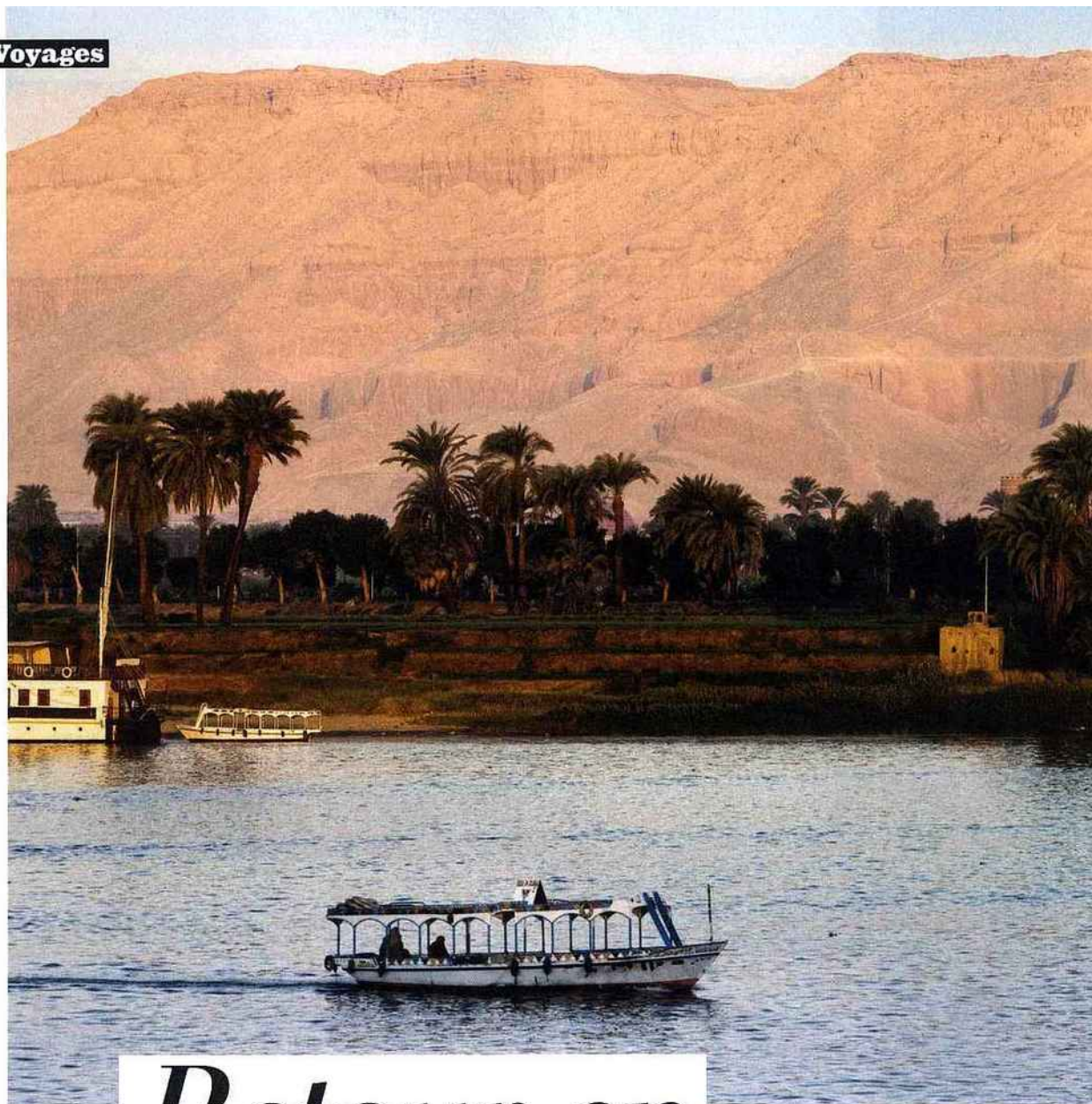


Voyages

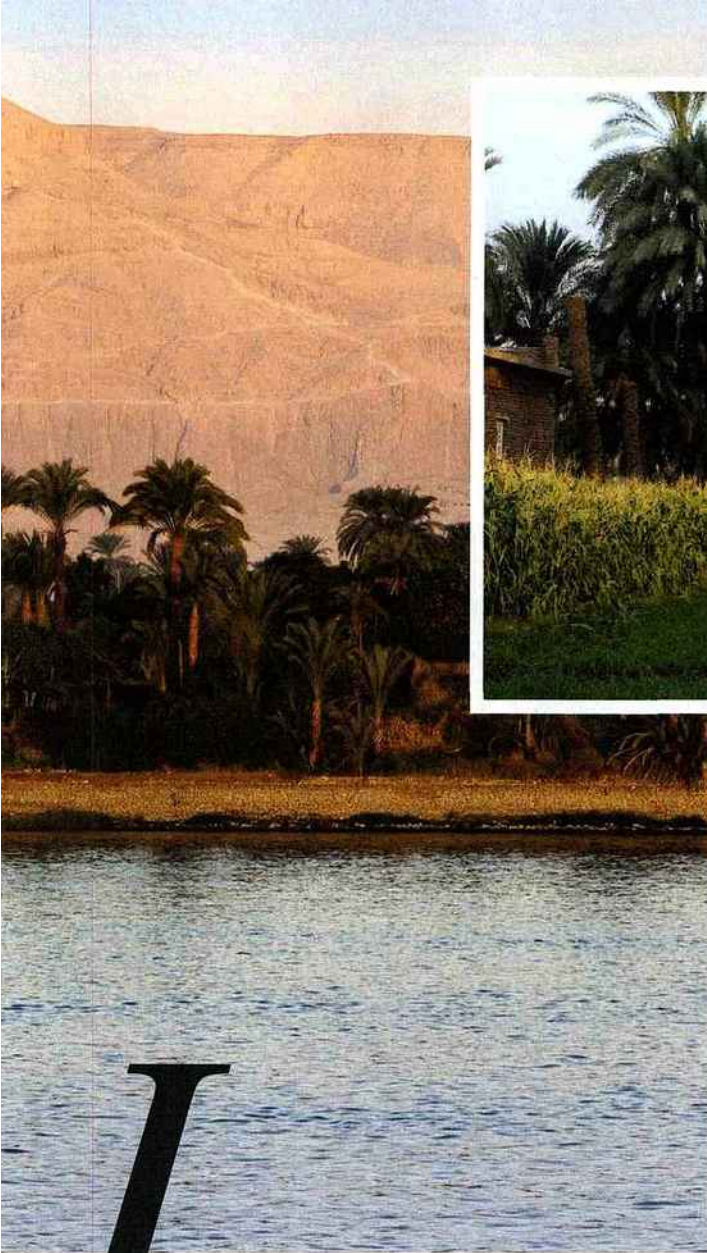


# Retour en Egypte

*Sans les touristes, les vrais voyageurs retrouvent au fil du Nil la source des civilisations. A LOUXOR, à Assouan, le fleuve paisible offre un tête-à-tête féérique avec les pharaons.*

PAR JACQUES BRUNEL

LOUIS-MARIE PRÉAU/HEMIS/CORBIS



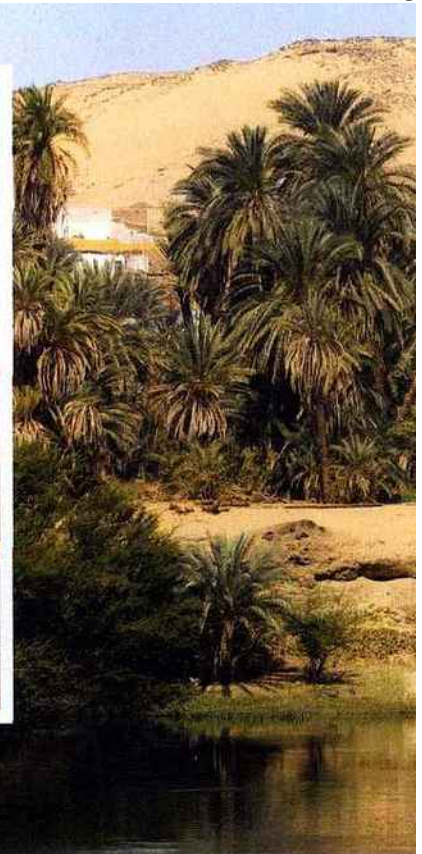
**L**es huppés picorent les labours, les temples sont pleins de roucouades et une armée de passereaux secoue les tamaris comme des shakers. Le Nil, dont les eaux reflètent le ciel toujours bleu du désert, est la voie royale pour franchir le Sahara, entre des rives évoquant tour à tour les steppes russes et les jungles d'Afrique. En permanence le survolent des essaims d'oiseaux migrateurs que le paysan, descendant de son âne, déchiffre avec soin : s'ils forment un V ouvert, la journée sera faste... Ce qui manque au ciel égyptien, ce sont plutôt les gros-porteurs. Chaque hiver, un flux de visiteurs occidentaux venait fertiliser les campagnes tel un Nil en crue. Première source de devises, le tourisme a chuté bien au-dessous du point critique, et avec lui toute la Haute-Egypte, où 40 % des habitants

Ag., sous la Montagne de Thèbes (Louxor), le baiser quotidien du dieu Soleil au grand fleuve. A dr., irriguée par le Nil, la terre d'Egypte offre un jaillissement de vert : blé, canne à sucre, manguiers...

vivaient de ses retombées. « Ils reviendront, ils reviennent toujours... » espéraient le felouquier retourné à ses champs, le prof de fac qui ne survivait qu'avec ses pourboires de guide... L'insécurité dans le Sinaï en a décidé autrement. Louxor a beau se situer à 500 kilomètres de là, on ne fait pas la différence. Le tourisme de masse, qui périlait déjà sous Morsi, a pilé net après l'attentat de Taba, en février. Voilà vingt ans que les temples n'avaient été aussi vides. A quelque chose, malheur est bon. Sans ses guides hurlant en 17 langues, ses rallyes de quad dans la Vallée des Reines, Louxor devient un lieu magique, hanté. Face à la ville, la rive des morts s'est engloutie dans le khamsin – le vent de sable saharien. Dans cette boule à neige qui scintille au soleil, la poussière a trois mille ans d'âge : on y voit des colosses de 14 mètres, gardant les champs verts et les hameaux bibliques où montent les cris d'animaux.

#### UNE PAIX PHARAONIQUE VOUS ATTEND AU RAMESSEUM, TEMPLE HAUT COMME UN IMMEUBLE.

Méditez sur la fugacité des choses assis sur la statue de Ramsès – 18 mètres, environ 1 000 tonnes –, dont les fragments de granit rose gisent au sol. Les voûtes constellées d'étoiles, les roseaux du Nil en bas relief disent la belle vie de ces premiers âges. Au fil des salles ombreuses, on cède aux mantras de ces dieux animaux qui, arrivant intacts jusqu'à nous, ont prouvé qu'ils maîtrisaient les secrets de la mort. Suivons leurs barques sacrées, glissant dans les roseaux d'argent vers d'autres temples parés d'oriflammes... « C'est le moment de revenir », confirme Mohamed Saad el-Din, le gouverneur. « Le taux de change est idéal. On finit d'excaver l'allée des sphinx, entre Karnak et Louxor. » Y a-t-il jamais eu de risque? Hôte attiré des présidents et ministres français, l'égyptologue Alain Fouquet hiverne dans sa belle *dahabeya*



Connus depuis l'Antiquité, les colosses de Memnon se révèlent être ceux d'Aménophis III, gardant l'entrée d'un vaste temple en passe d'être mis au jour. Ci-contre : chicha et fruits frais, une certaine idée du plaisir.

– bateau ancien à voile –, recrutant des sponsors pour le temple de Gournah, que l'archéologue Hourig Sourouzian sort de terre. Au musée de Louxor – deuxième d'Egypte pour l'intérêt –, retrouvez vos copains de sixième Akhenaton et Ramsès. Mme Abdulaziz, la directrice, précise que « les habitants se sont relayés jour et nuit pour garder les chantiers de fouille. Et on a découvert un nouveau tombeau, vaste et bien décoré ». Ici, c'est du sol que surgit l'actualité. Louxor déserte semble revenue aux années 1880, haute époque où les bronchiteux des Midlands venaient, chaque hiver, s'aérer les poumons dans les temples encore ensablés. Leurs fantômes sont chez eux au Winter Palace, ex-palais royal fin de siècle aux meubles signés. Howard Carter, le « découvreur » de Toutankhamon, a flâné dans sa palmeraie et Agatha Christie y a écrit *Mort sur le Nil*. Porté à l'écran en 1978 (avec Bette Davis, Jane Birkin, Mia Farrow et Peter Ustinov !), ce conte policier se déroulait à bord d'un somptueux vapeur à aubes. Baptisé le *Soudan*, il s'imposait alors pour rejoindre, à Assouan, le frère du Winter Palace – l'hôtel Old Cataract –, bâti, lui aussi, à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle... Miracle de l'Egypte : ce bateau existe toujours.

Le musée de Louxor expose les plus brillants trésors de Thèbes, capitale des Ramsès.



Les fous de machines anciennes ôtent leur chapeau devant ses bielles d'un autre temps, ses cuivres rutilants, ses planchers que la cire – et tant de pieds royaux – a rendus élastiques. Fort de machines rénovées, ce voyageur du temps s'élance chaque semaine en direction des sources du Nil.

Trois jours d'extase, où l'ample fleuve déroule ses berges avec une majesté douce. De toutes tailles, les palmiers défilent en feux d'artifice. Derrière ce jardin, irrigué par les pompes aspirant l'eau du fleuve, les montagnes nues disent l'émouvante fragilité de l'Egypte, ligne de vie gravée par le Nil au milieu du désert. Les villages sont des peintures orientalistes pleines d'âniers en robe, de pêcheurs frappant à coups de perche l'eau rouge du crépuscule. Depuis le pont ombragé de dais où Hercule Poirot devisait en casque colonial, l'un des plus grands fleuves du monde déballe ses secrets, îles sans nom où les dromadaires jouent avec les vaches, cris d'enfants sur les berges et, la nuit, le ciel étoilé du désert. Goûteuse, la perche du Nil figure au menu du soir. Chouchouté par un équipage aussi joyeux qu'efficace, on en oublie les pharaons. Edfou est l'un de leurs principaux sanctuaires. C'est ici qu'Horos, le dieu faucon, tua son oncle Seth, seigneur du désert maléfique. Représenté sourcils froncés, prêt à bondir, l'oiseau-roi de l'Egypte garde ici l'un des temples les mieux conservés. Quelques méandres plus loin, les

PHILIPPE BODY/HEMIS/CORBIS - BERTRAND RIEGER/HEMIS/OFFICE DU TOURISME EGYPTIEN - PHOTONONSTOP/AFP - THE PICTURE DESK/AFP



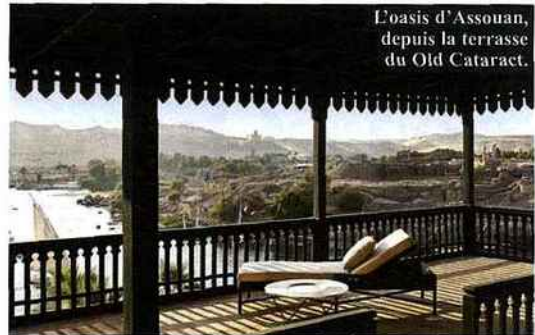
palmyers encadrent une vision intimiste : Kom Ombo est un petit temple dédié au crocodile, prédateur nocturne aussi craint que l'hippopotame.

#### AVEC CES VISIONS DE FAUNE AFRICAINE, LE CONTINENT NOIR

ANNONCE LA COULEUR. Pour l'instant, c'est le bleu et or des bijoux pharaoniques : de hautes dunes étranglant le fleuve azur, frisé de roseaux où les aigrettes se dandinent. On navigue en plein Sahara ! Pointe de stress vite apaisée quand paraît enfin l'oasis d'Assouan. Comme des millions avant nous, les larmes montent à la vue de ces îles jardins que les felouques effleurent de leurs voiles, silencieuses et blanches comme des colombes. L'Aga Khan prolongea ce charme dans l'éternité en s'y offrant un mausolée, avec vue sur le fleuve. Les rites imposent de boire le spectacle depuis la terrasse du Cataract, époustouflant palace anglo-mauresque aimé des princes arabes et récemment remis à neuf avec faste et tact. Elle a vue sur l'île Eléphantine, dont les rochers noirs évoquaient des éléphants au bain. Noire est aussi la peau des Nubiens qui s'y groupent dans des hameaux bariolés. A la latitude des Bahamas, Assouan est la porte d'un autre monde, tribal et festif. Taux de sécurité, 98 %.

« Une estimation des policiers français », précise le gouverneur. Les pharaons situaient à Assouan la source du Nil. Elle recueillit leur chant du cygne à Philae, exquise île-temple vouée à Isis, où les prêtres officiaient encore au temps de Clovis. En Egypte, le passé s'est toujours porté à merveille. Le futur devrait donc avoir aussi ses chances... ●

En gerbes ou en bouquets, les palmiers jouent les majorettes en folie tout le long du Nil, face aux montagnes minérales.



Un salon flottant nommé *Soudan*.



## PRATIQUE

### Y ALLER

A partir de 1900 € pour un séjour en Haute-Egypte de 8 jours/9 nuits, comprenant les vols A/R Paris-Louxor (retour par Assouan), 3 nuits à bord du steamer *Soudan*, 3 nuits au Sofitel Winter Palace (Louxor), 1 nuit au Sofitel Old Cataract, dans l'aile moderne, les visites des temples et les transferts privés.

*Voyageurs du monde* :  
[www.voyageursdumonde.fr](http://www.voyageursdumonde.fr)

### OÙ DORMIR

#### À ASSOUAN HÔTEL SOFITEL OLD CATARACT.

Redécouvert par Sybille de Margerie, ce palace anglo-mauresque né vers 1900 accentue la note *Mille et Une Nuits* : corridors géants, voûtes à gogo et lustres en cuivre perforé... Pourvue d'un spa dernier cri, l'aile moderne affiche un luxe plus international. Une ambitieuse cuisine franco-égyptienne fait de son restaurant la meilleure table en ville. Chambre double à partir de 280 €.

[www.sofitel-legend.com](http://www.sofitel-legend.com)

### À LOUXOR

#### HÔTEL SOFITEL WINTER PALACE.

A deux pas du grand temple, l'ancien palais royal d'hiver, bâti par les Britanniques en 1886, reste un phare du luxe : lustres de Murano, tapis de la Savonnerie, palmeraie centenaire riche en essences rares... Le plus étonnant est de trouver ici une cuisine française recherchée, réalisée avec des produits d'Égypte. Chambre double à partir de 288 €.

[www.sofitel-legend.com](http://www.sofitel-legend.com)

### OÙ BOIRE UN VERRE?

#### À LOUXOR

#### HÔTEL MARSAM SHEIKH ALL.

A Gournah (rive ouest). Beaucoup d'égyptologues habitent cet hôtel simple et coquet, dont les jardins ont vue sur les colosses.

[www.marsamluxor.com](http://www.marsamluxor.com)

#### À ASSOUAN

**EL DOKKA.** Sur l'île d'Eissa, à 5 minutes du Cataract en bateau, un joyeux café-resto nubien pour s'immerger dans l'archipel bruisant d'oiseaux. +002-097-910-80-00.